

## REVOIR GUERRIER

*Le temps est venu où tous les poètes ont le droit et le devoir de soutenir qu'ils sont profondément enfoncés dans la vie des autres hommes, dans la vie commune. Toutes les tours d'ivoire seront démolies, toutes les paroles seront sacrées et l'homme, s'étant enfin accordé à la réalité, qui est sienne, n'aura plus qu'à fermer les yeux pour que s'ouvrent les portes du merveilleux.*

Paul Éluard<sup>1</sup>

Raymond Guerrier aurait eu 100 ans en 2020. Cet anniversaire invite à se pencher sur une œuvre restée discrète et qui s'est pourtant déployée majestueusement sur plus de cinquante ans, incarnant avec une intensité éclatante les recherches et l'esprit d'une génération. Heureuse coïncidence, cet anniversaire tombe au moment même où les institutions et la critique entament la relecture de ces peintres des années cinquante, qui, de Bernard Buffet à Paul Rebeyrolle en passant par Bernard Lorjou ou Raymond Guerrier ont cherché à réinventer une figuration s'appuyant sur l'histoire de l'art à une époque où l'on ne cherchait qu'à s'en dégager. En attestent la récente rétrospective consacrée à l'œuvre de Bernard Buffet au musée d'Art moderne de la Ville de Paris et la grande exposition Raymond Guerrier au musée Estrine de Saint-Rémy-de-Provence. Mieux encore, on sent dans l'air un souffle nouveau porté par de jeunes peintres qui, débarrassés des anciennes querelles, revoient ces artistes et leurs œuvres uniquement à travers le prisme artistique et se les réapproprient.

L'œuvre de Guerrier occupe ici une place centrale et singulière. Prix du Salon de la Jeune Peinture en 1953, Guerrier décide en 1954 de quitter Paris pour s'installer à Eygalières, au cœur des Alpilles, dans un mas qu'il ne quittera plus, sauf pour quelques voyages autour du bassin méditerranéen. Il a trouvé dans ce paysage minéral la source de son inspiration. Avec sa femme Francesca, céramiste et fille du peintre Montanier, il fonde une famille dans laquelle l'art irriguera chaque instant du quotidien. Ses recherches l'amèneront à quitter peu à peu les rives classiques de la figuration pour s'aventurer aux marges de l'abstraction, mais, le réel restera le point d'ancrage de chaque tableau. Et les amis artistes, qu'ils soient musicien, sculpteur ou poète, l'accompagneront sur la voie des hybridations et des expérimentations. Ainsi s'ouvrira-t-il à d'autres langages plastiques.

Raymond Guerrier s'est voué à son œuvre avec un mysticisme quasi religieux, à l'image de sa vie, en retrait dans ses collines. Avec une rigueur et une exigence sensibles dans chacune de ses toiles, il a développé une écriture riche et variée, dans laquelle le dessin et la composition comptent par-dessus tout. En quelque sorte, il a réussi à transcender le vieux dilemme figuration/abstraction pour laisser éclater sa vision du monde. Pour cela, il est résolument temps de revoir Guerrier.